



LES MASQUES parlent aussi...

Brochures cousues - 176 pages + couverture (4 volets)

Format : 245,0 cm x 290,0 cm.

Illustrations : Plus de 50 photos de peintures, nombreux détails

ISBN : 978-2-9601423-0-3

Editeur : Saran

Prix : 30,00 €

Sortie : Février 2014

Peintures et textes : Fatoumata Fathy Sidibé

Photographies : François-Xavier Gbré, Ignacio Baranga

Mise en page : Ignacio Baranga

Préface : Michael Palmer, spécialiste de l'Art belge, auteur de « L'art belge d'Ensor à Panamarenko », éditions Racine.

Avant-Propos : Amadou Elimane Kane, Poète écrivain, enseignant chercheur et fondateur de l'Institut Culturel Panafricain et de recherche de Yene au Sénégal.

Note de lecture : Clémentine Faïk-Nzuji, Écrivain, professeur émérite en langues et cultures d'Afrique noire, UCL.

Commander le livre : par mail : info@fatoumatasidibe.be ou par téléphone : +32 476 555 484.

Quatrième de Couverture

« Depuis la nuit des temps, l'idée de représenter en masque une forme humaine ou animale est présente dans les traditions africaines profondes. Qu'il s'agisse d'un contexte sacré ou profane, des arts ou de la littérature, le masque suggère la vie et la mort, passant de l'une à l'autre pour maintenir vivant le lien indissociable qui les unit. Il exprime les émotions, les sensations et les sentiments les plus divers auxquels il donne un sens pathétique. Le masque révèle à lui-même l'Homme qui en fait usage dans ce qu'il a d'essentiel. C'est-à-dire de profondément humain, dépouillé de toute parade inutile. Telle est l'aventure dans laquelle s'est lancée Fatoumata Fathy Sidibé avec ce superbe "livre peintures/poésies", comme elle aime l'appeler elle-même : Les masques parlent aussi... En ouvrant ce livre, on ne sait dire lequel, du masque ou du poème, donne vie à l'autre. »

Clémentine Faïk-Nzuji, Écrivain, professeur émérite en langues et cultures d'Afrique noire, UCL

« L'alchimie, qui prend naissance sous vos yeux entre la poésie et l'art visuel, portée par Fatoumata Sidibé est tout simplement fascinante et d'une beauté majestueuse.

C'est que dans cette poésie on sent aussi, sans jamais les confondre, le souffle des fondateurs des grands textes négro-africains, Birago Diop, Aimé Césaire, ils sont là qui traversent, qui inspirent les chants de Fatoumata Sidibé. Et c'est cette nouvelle évidente beauté poétique qui nous bouleverse. L'utilisation des masques en dit long sur le cheminement artistique qu'emprunte Fatoumata Sidibé préoccupée par tous les symboles africains et l'authenticité qu'ils révèlent. »

Amadou Elimane Kane, Poète écrivain, enseignant chercheur et fondateur de l'Institut Culturel Panafricain et de recherche de Yene au Sénégal

« What are these masks?

These masks also speak. What are they? Of what do they speak? The masks are African tribal masks. They have a strong emotional impact on the viewer, but the viewer has little idea of their significance unless he himself is African or is a specialist in African art and culture. For most of us these are mysterious, unfathomable objects whose language is a hidden one. What can be appreciated is, however, their aesthetic beauty – a powerful, forceful beauty that transmits a message even if the nature of that message may be unclear.

In her masks Fatoumata Sidibé does two different but related things. First, she transforms the three-dimensional objects into two-dimensional paintings. Second, these paintings take on a life of their own, becoming "art" in their own right. Fatoumata Sidibé is a magician. By means of her spells she changes masks into paintings. By means of her magic she makes her masks speak, and they speak in her poetry of the tragedy and the pride that are Africa, of the sadness and the joy. »

Michael Palmer, Writer